

INSTITUT SUPERIEUR PÉDAGOGIQUE DE MACHUMBI

ISP/MACHUMBI

BP : 30 GOMA



SECTION : LETTRE ET SCIENCES HUMAINES

DÉPARTEMENT : FRANÇAIS-LANGUES AFRICAINES « FLA »

**PROBLÉMATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT DES
PRÉPOSITIONS « À, DE, POUR ET PAR » AU NIVEAU
INFÉRIEUR, CAS DES INSTITUTS : MUTONGO ET
BULEUSA**

Par BUNAKIMA MISINGI Big Bumieur

**Travail de fin de cycle présenté et
défendu en vue de l'obtention du
diplôme de graduat en pédagogie
appliquée**

Option : français

Directeur : Jean LUHOMBO SHABANI

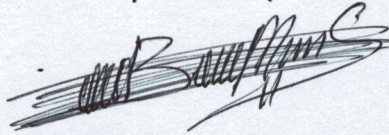
ANNÉE UNIVERSITAIRE 2016-2017

DÉCLARATION DE L'ÉTUDIANT

Je soussigné **BUNAKIMA MISINGI Big Bumieur**, déclare que le présent travail de recherche est le fruit de mes propres efforts et qu'il n'a jamais été présenté ni défendu en aucune institution d'enseignement supérieur et /ou universitaire

Noms de l'étudiant : **BUNAKIMA MISINGI Big Bumieur**

Date, le 29 / 08 / 2017



Signature

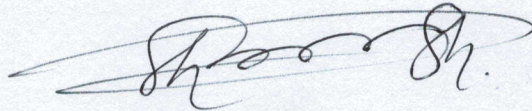
BUNAKIMA

CERTIFICATION

Je soussigné **Jean LUHOMBO SHABANI**, certifie avoir dirigé le travail de l'étudiant **BUNAKIMA** intitulé : « problématique de l'enseignement des prépositions « à, de, pour et par » au niveau inférieur, cas des instituts : Mutongo et Buleusa ». C'est pour quoi je le recommande au département pour qu'il soit évalué

Noms du Directeur : Ass¹ **Jean LUHOMBO SHABANI**

Date, le ²⁹...../.....⁰⁸...../2017



Signature

ÉPIGRAPHE

Ce n'est pas à dire que nous soyons par nous-mêmes capables de concevoir quelque chose comme venant de nous-mêmes,

Notre capacité, au contraire vient de Dieu (2corinthien 3 :5) et c'est l'esprit qui vérifie, la chair ne sert à rien (jean 6 :36)

DÉDICACE

À mes parents KIKA SIASA Isidore BUSANGA et VERONIQUE de
pouvoir m'ouvrir les yeux que des utilités ;

À mon épouse ZABIBU KIRIMA pour m'avoir soutenu moralement
matériellement et financièrement pendant notre persévérance aux études.

BUNAKIMA MISINGI Big Bumieur

REMERCIEMENTS

Ce travail a été réalisé grâce au concours de différents hommes de bonne volonté à qui nous adressons nos remerciements les plus sincères.

D'emblée, nous remercions l'Eternel Dieu Tout Puissant pour sa volonté et son amour charitable qui a rendu possible l'achèvement de ce cycle de graduat, malgré toutes les difficultés que nous avons traversées.

Nous devons un regard particulier Jean LUHOMBO SHABANI, qui, malgré ses nombreuses occupations, a accepté de diriger le présent travail

Son savoir, ses expériences et ses conseils ont servi de charpente à ce travail.

Nos vifs remerciements s'adressent au corps scientifique de l'ISP MACHUBI, pour son souci de faire de nous, un cadre universitaire en nous fournissant le meilleur de lui-même, pour notre modalité scientifique permettant une adhésion aussi de l'élite intellectuelle congolaise.

Nous sommes très redevable en vers nos grands-frères IMANI RAYMOND, KASIWA HENRIDIAND et leurs épouses FURAHA BORA et BURONGU MESHE qui n'ont pas cessé, en toute circonstance de nous apporter leur soutien

Aux parents NKASI Victoire, John, Alos, BUSANGA et Véronique,

À mes frères, JAM'S, VUMA, LIVING et CLAUDE et l'oncle ROIDE

À mes chers amis, Pascal, Luc BUUNNDA, SHIMIRAY ELIBA, BAHANI et AIMÉ Ombala ainsi que leurs épouses.

À mes enfants : Allégresse, Arlette, Arlène et Brigitte.

Que tous nos amis trouvent ici l'expression de nos sentiments de gratitude.

À tous ceux qui, de près ou de loin nous ont aidé à atteindre notre objectif, nous disons merci.

BUNAKIMA MISINGI Big Bumieur

QUELQUES ABRÉVIATIONS ET SIGLES UTILISÉS

(/)	: Division
(-)	: Moins
(+)	: Plus
(x)	: multiplication
Ass1	: Assistant du Premier mandat
Ass2	: Assistant du Deuxième mandat
Chap.	: Chapitre
CT	: Chef de Travaux
FLA	: Français-Langues Africaines
G1	: Première année de Graduat
G2	: Deuxième année de Graduat
G3	: troisième année de Graduat
P	: Page
RDC	: République Démocratique du Congo
SCV	: Sixième et Cinquième vivante
SCVA	: Sixième et Cinquième vivante Améliorée
SD	: Sans Date

RÉSUMÉ DU TRAVAIL

Ce travail porte sur l'enseignement des prépositions « à, de, pour et par » des instituts Mutongo et Buleusa.

Suite à l'intérêt d notre sujet, nous nous sommes posés les questions suivantes :

- 1) Quel est le niveau des enseignants de français de degré inférieur dans ces écoles ?
- 2) Quels sont les facteurs qui favorisent le non enseignement des prépositions dans ces écoles ?
- 3) Est-ce que les préoccupations ont-elles-étaient bien enseignées dans ces écoles ?

Nos hypothèses suivantes ont été émises :

- Les facteurs de risque de non enseignement des prépositions dans ces écoles sont bien connus ?
- L'enseignement fait par ces enseignants dans ces dites écoles sont qualifiés ?

Bref : l'objectif global de ce travail est d'évaluer le niveau d'enseignement ou des enseignants sur l'enseignement des prépositions dans ces écoles.

Après enquête et descente sur terrain, nos enquêtés ne maîtrisent vraiment pas l'emploi des prépositions.

Car notre travail s'articule sur trois sujets :

- Le cadre théorique et conceptuel, dans le cadre théorique nous avons parlé des champs du travail et dans le cadre conceptuel nous avons parlé des quelques définitions des mots se trouvant dans notre travail,
- Enseignement des prépositions : « à, ses fonctions et ses natures plus ses locutions « de » ses fonctions, sa nature et ses fonctions « pour » et par.
- Dans le troisième chapitre nous avons parlé de la proposition des fiches didactiques, où nous démontrons comment préparer une fiche de préparation ; concernant l'enseignement des prépositions.

SUMMARIZED OF WORK

This work is about the teaching of the prepositions "to, of, for and by" Mutongo institutes and Buleusas.

Following the d interest our topic, we asked the following questions:

- 1) what is the level of the lower degree French teachers in these schools?
- 2) what are the factors that encourage the non teaching of the prepositions in these schools?
- 3) do the preoccupations have they were taught well in these schools?

Our following hypotheses have been given out:

- Are the factors of risk of non teaching of the prepositions in these schools well known?
- Does the teaching make by these teachers in these so-called schools are qualified?

In short: the global objective of this work is to value the level of teaching or teachers on the teaching of the prepositions in these schools.

After investigation and coming down on land, our investigated don't master really the use of the prepositions.

Because our work articulates on three topics:

- The theoretical and conceptual setting, in the theoretical setting we spoke of work fields and in the conceptual setting we spoke of few definitions of the words being in our work,
- Teaching of the prepositions: "to, his/her/its functions and his/her/its natures more his/her/its expressions "of" his/her/its functions, his/her/its nature and his/her/its functions "for" and by.
- In the third admonishes us spoke of the proposition of the didactic cards, where we demonstrate how to prepare a card of preparation; concerning the teaching of the prepositions.

I 0. INTRODUCTION

I.ÉTAT DE LA QUESTION

Au vu, de ce présent travail et après avoir beaucoup fouillé les répertoires des travaux déjà étaient travaillés scientifiquement par nos prédécesseurs en rapport avec ce sujet découlant dans la didactique du français au niveau inférieur du secondaire et nous l'avons inféré parmi les sujets existants dans ce monde sans qui est une référence montrant qu'on l'a déjà traité.

C'est pourquoi nous affirmons que ce sujet est encore original et conformément à notre milieu de recherche qui, sa bibliothèque n'est pas existante et notre institution qui ne dispose pas suffisamment une bibliothèque pouvant répondre aux besoins des chercheurs

II. CHOIX ET INTÉRÊT DU SUJET

Le français étant une langue seconde d'enseignement s'apprend vraiment avec de lacunes au niveau tant qu'écrit qu'orale.

C'est ainsi que l'enseignement de la langue française n'est pas une tâche facile.

Le choix de ce sujet n'est pas hasardeux.

Nous l'avons choisi pour un double intérêt :

- **Intérêt scientifique** : cette recherche nous permet non seulement d'appliquer la méthodologie de recherche apprise en deuxième de graduat en incitation à la recherche scientifique, mais aussi confronter la théorique à la réalité du terrain.

Apporter sa modeste contribution à l'analyse des difficultés que renferment nos écoles secondaires pour la baisse de niveau et de qualités de l'enseignement dans notre milieu, expliquer les conséquences et apporter une piste de solution palliative.

III. PROBLÉMATIQUE

Selon le dictionnaire Larousse illustré nous définit la problématique comme ensemble de questions qu'une science ou philosophie se pose dans un domaine particulier.

Le dictionnaire Robert nous dit aussi que la problématique est un ensemble des questions posées dans un domaine de la science de la philosophie, de la politique et dont existe, la vérité, de la réussite douteuse avec d'empie précision, ou concrétisation.

Il y a lurette que nos deux écoles formant notre question du présent travail loge toujours le fait de ne pas enseigner certaines unités pédagogiques et leurs leçons du français comme il est prévu dans le programme national de l'enseignement en RDC.

C'est ainsi que qu'à notre qualité du francophone de la formation en pédagogie appliquée que nous avons voulu connaître les causes provenances de non enseignement des prépositions à ces deux écoles au niveau du degré inférieur, en fin de répondre aux questions suivantes :

1. Pourquoi les prépositions ne sont-elles pas enseigner dans ces deux écoles au niveau inférieur ?
2. Quels sont les enseignants prévus à dispenser le cours du français à ce niveau inférieur ?
3. Est-ce que les prépositions sont-elles enseignées dans quelle sous-branche du français ?
4. Est-ce qu'il y a une didactique appropriée à l'enseignement du français ?
5. Quelle sont ces écoles de notre recherche et où sont-elles implantées?

IV. HYPOTHÈSES

Madeleine GRAWITZ définit « l'hypothèse comme étant une réponse à la question posée »

Frédéric ESISO AMANI montre dans son cours des méthodes de recherche en sciences sociales que l'hypothèse de travail est une idée directrice, une tentative d'explication des faits formulés au début de la recherche et destinée à guider l'investigation et à être abandonné ou maintenu d'après le résultat d'observation.

Jean LOUIS LOUBET DEL BAY le montre que l'hypothèse est à la fois une série de questions que l'on se pose à propos de l'objet de la recherche et de faire recueillir par l'observation et des propositions des réponses à ces questions.

Le dictionnaire illustré nous dit que « l'hypothèse » est une proposition à partir de laquelle on raisonne pour résoudre un problème pour démontrer un théorème. Supposition destinée à expliquer ou à prévoir des faits.

Avec notre problématique, nous avons formulé les hypothèses suivantes :

1. Les prépositions élucidées dans notre sujet ne seraient pas enseignées au niveau inférieur car les enseignants professeurs présents dans ces écoles ne seraient que des enseignants sous qualifiés ;
2. Les enseignants qui pouvaient dispenser effectivement le cours du français au niveau inférieur ne seraient que ceux de la formation du domaine de français en pédagogie appliquée ;
3. Les prépositions sont des unités syntaxiques qui ne seraient qu'à être enseignés dans la sous-branche du français appelée entraînement grammaire ou exploitation grammaire ;
4. Le cours du français au niveau inférieur tant qu'aux niveaux moyen et supérieur n'auraient qu'une didactique spéciale à côté de la didactique générale ;
5. Les instituts Mutongo et Buleusa sont des écoles qui, notre recherche serait focalisée.

V. OBJECTIF DU TRAVAIL

L'objet du présent travail est en multiple :

1. Informer à nos populations et à notre jeunesse le bienfondé de l'école et ceci à l'enseignement du français ;
2. Savoir les enseignants ayant le droit à l'enseignement du français au niveau inférieur du secondaire ;
3. Montrer à la population l'enseignement qui pouvant dispenser le cours du français à l'école secondaire ;
4. Montrer les conséquences et proposer des solutions palliatives en vue d'une meilleure harmonie de l'enseignement du français avec précision à ce niveau ;

VI. DÉLIMITATION SPATIO-TEMPOREL

Il y a longtemps que ces écoles étaient encadrées par les enseignants non qualifiés du domaine. Outre, ces écoles sont les unes de la localité Bana Buhini, la première est au village de Maniema et la seconde à Mutongo.

VII. MÉTHODOLOGIQUE DE RECHERCHE

La méthodologie :

Est une étude systématique, par observation, de la pratique scientifique, des principes qui la fondent et des méthodes de recherche qu'elle utilise.

Ensemble des méthodes et des techniques d'un domaine particulier.

1. Méthodes de recherche

D'après M. GRAWITZ (1931), la méthode est constituée d'un ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre les vérités qu'elle poursuit, les montrés et les vérifiés.

Dans ce travail, nous utiliserons les méthodes ci-après :

- **Méthode expérimentale** : procédure qui consiste à observer les phénomènes à en tirer des hypothèses et de vérifier les conséquences de ces hypothèses par une expérience scientifique ;
- **Analytique** : qui consiste d'analyser les données ;

- **De lecture** : est une méthode de lire et de déchiffrer ou accès à une information présente dans une mémoire ou sur un support quelconque.

Techniques

Selon M. GRAWITZ, les techniques sont définies comme les outils mis à la disponibilité de la recherche et organisée, par la méthode dans le but de la recherche.

Ce sont des procédés qui permettent au chercheur de rassembler des données et les analyser.

La technique est un ensemble des procédés et des méthodes d'un art, d'un métier ou des applications dans la science dans le domaine de la production.

Avec ce travail, nous allons utiliser les techniques ci-après :

- **La technique d'entretien** : d'autant plus que nous sommes francophones en pédagogie appliquée et tout proche à ce deux écoles nous n'avons pas voulu mener une recherche sans nous baser sur la technique usuelle qui est l'élaboration d'interview qui consiste à une série de questions en rapport avec notre projet.
- **La technique documentaire** : elle est une observation directe par laquelle se fait le rassemblement des documents relatifs à la question qui forme le champ de la quête.
- **La technique d'intertextualité** : consiste à nouer un texte à un autre pour produire un nouveau texte.

VIII DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Tout travail réalisé manuellement qu'intellectuellement ne doit pas manquer certaines difficultés à surgir.

C'est pourquoi dans le cadre de notre travail, les difficultés suivantes ont été rencontrées :

- Premièrement manque de moyen financier ;
- Deuxièmement le long trajet pour atteindre le directeur de ce travail ;

- Troisièmement ladite institution ne dispose pas une bibliothèque proche ;
- Quatrièmement quelques enseignants avaient des réserves à nous fournir des données relatives à notre sujet abordé ;

IX. ARTICULATION DU TRAVAIL

Hormis l'introduction générale et conclusion générale, le présent travail s'articule en trois chapitres :

- Chapitre premier comporte sur le cadre théorique et conceptuel du travail ;

Chapitre deuxième par de l'enseignement des prépositions en 1^{ère}& 2^e année du secondaire et le chapitre troisième ; concerne la considération d'enseignement des prépositions.

CHAPITRE PREMIER : CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL

LA CADRE THÉORIQUE PROPREMENT DIT

À l'instar de ce chapitre, notre sujet abordé est focalisé dans deux champs de recherche d'où nous commençons d'en parler historiquement et géographiquement d'une école après une autre, car il est trop évident de mener une investigation scientifique à une telle chose ou à un lieu sans pourtant toucher son aspect historique ou géographique, raison pour laquelle nous sommes à cette étape.

I.1.1 Institut de Mutongo

I.1.1.1 Historique de l'école

L'institut de Mutongo a été créé en septembre 1972 à l'initiative du défunt honorable KISA BIHAMBA Roger et du Mwami NGULU NKUMBIRWA BUHINI II.

Le premier responsable fut le Directeur de l'EP IRAMBA, CHARIGUFU.

- 1^{er} préfet : MPORE MUTARUHA
- 2^e préfet : BALUKU BIN MUNGUNDU
- 3^e préfet : KAHOMBO MUHANUKA
- 4^e préfet : BUSANGA MALIASSEME JEAN
- 5^e préfet : BAHATI MUTIMATONDA
- 6^e préfet : MINOANDA ANGALIKIJANA
- 7^e préfet : KALUME MBEKE
- 8^e préfet : MANGURE
- 9^e préfet : BUINGO MUHINDO Michel
- 10^e préfet : KWABO BULENDA Gabriel
- 11^e préfet : IMANI MIREMBA Raymond

N.B : À la date de sa création, il y avait le C.O + le cycle court pédagogique.

Peu après la suppression du cycle court en cycle long et en biochimie ;

- La suppression de Bio Chimie en y mettant les maths physiques ;
- Suppression des maths physiques en section pédagogique jusqu'aujourd'hui ;

En 2015-2017 : la section technique sociale connaît aussi sa création.

L'institut de Mutongo est de la gestion catholique qui se situe entre trois villages, ou localités qui le font alimenter avec les élèves.

Il est localisé dans le territoire de Walikale, secteur de Wanianga, groupement d'Thana, localité Bana Buhini, village de Mutongo.

Aussi par rapport à sa position géographique est-il placé :

- À l'est : par le village Muirya ;
- À l'ouest : par la colline Mutabi ;
- Au nord : par le village Mianga ;
- Au sud : par le village de Mutongo.

Tableau synoptique N°1 Personnel enseignant et administratif

9

N°	Nom & post-nom	Sexé	Fonction	Qualification	Ancienneté	Obs.
A. PERSONNEL ADMINISTRATIF						
1.	Raymond IMANI MIREMBA	M	APRE	L2	7 ans	
B. PERSONNEL ENSEIGNANT						
1.	MUHINDO MAKUMBUKO G.	M	EPRO	D6P		
2.	BUHURU MASOMO JOSEPH	M	EPRO	D6P		
3.	BANUNSANE LUENDO AMITIE	M	EPRO	D6P		
4.	BUNAKIMA MISINGI BLG.	M	EPRO	D6P		
5.	LUANDA MAKORA JANVIER	M	EPRO	D6P	7 ans	
6.	MULIRO ICHOBYA CHADRACK	M	EPRO	D6P		
7.	KABEKATYO KISENGE PELE	M	EPRO	G3 FLA		
8.	KASONGO RUHUNGA TH.	M	EPRO	G3		
9.	KARUSI MACHOZI DESIRE	M	EPRO	D6P		
10.	KIKANDI MUHAMBIKWA JUSTIN	M	EPRO	D6P		
11.	KIKANDI MUTANGA DAVID	M	EPRO	D6P		
12.	MUHOMBO MUSUBYO PASCAL	M	EPRO	D6P	3 ans	
13.	OMBENI KAKURU BONY	M	EPRO	A2	1 an	
14.	KIBU KIMOTO FAYOL	M	EPRO	G3		
15.	MUHINDO NYATA BIENFAIT	M	EPRO	D6P	2 ans	

Commentaire :

Le personnel enseignant n'est pas total qualifié, car il y a seulement trois gradués mais des domaines différents : un G3 en FLA, l'autre G3 en économie et l'autre G3 en conservation de la nature. Par ailleurs s'ils seront qualifiés au maximum après l'an deux milles dit sept parce qu'ils étudient à l'IISP/MACHUMBI Campus de Pinga ; et cela c'est pendant les vacances.

Il y a ceux qui font le français langues africaines, les maths physiques, ceux qui font l'histoire et sciences sociales, et d'autres font la géographie et sciences humaines.

Tableau : Effectif des élèves par classe N°02

N°	Classe	Nombre d'élèves	Garçons	Filles
1.	1 ^e A	20	07	13
2.	1 ^e B	19	05	14
3.	2 ^e A	21	06	15
4.	2 ^e B	22	07	15
5.	3 ^e H.P	16	08	08
6.	3 ^e HTS	10	03	07
7.	4 ^e HP	19	08	11
8.	4 ^e HTS	11	04	07
9.	5 ^e HP	23	05	18
10.	5 ^e HTS	33	05	28
Total		194	58	136

Source : Rapport de la rentrée scolaire 2016-2017

Commentaire : Il ressort de ce tableau que l'institut de Mutongo compte 136 garçons et 58 filles.

Structure matérielle

Dans l'organisation matérielle, nous allons nous baser sur les bâtiments et la cour de récréation.

Bâtiments : l'institut de Mutongo est construit en paille, il compte 10 classes subdivisées en trois bâtiments.

La cour de récréation

La cour de récréation de l'Institut de Mutongo permet une bonne aération pour l'effectif des élèves que dispose cette dite école.

Commentaire : Il est noté que l'institut de Mutongo organise deux sections dont :

- Le niveau inférieur : 2 premières années et 2 deuxièmes années
- Les humanités pédagogiques : 3^e, 4^e, 5^e et 6^e Secondaire ;
- Les humanités sociales : 3^e et 4^e année secondaire

Organisation de l'école

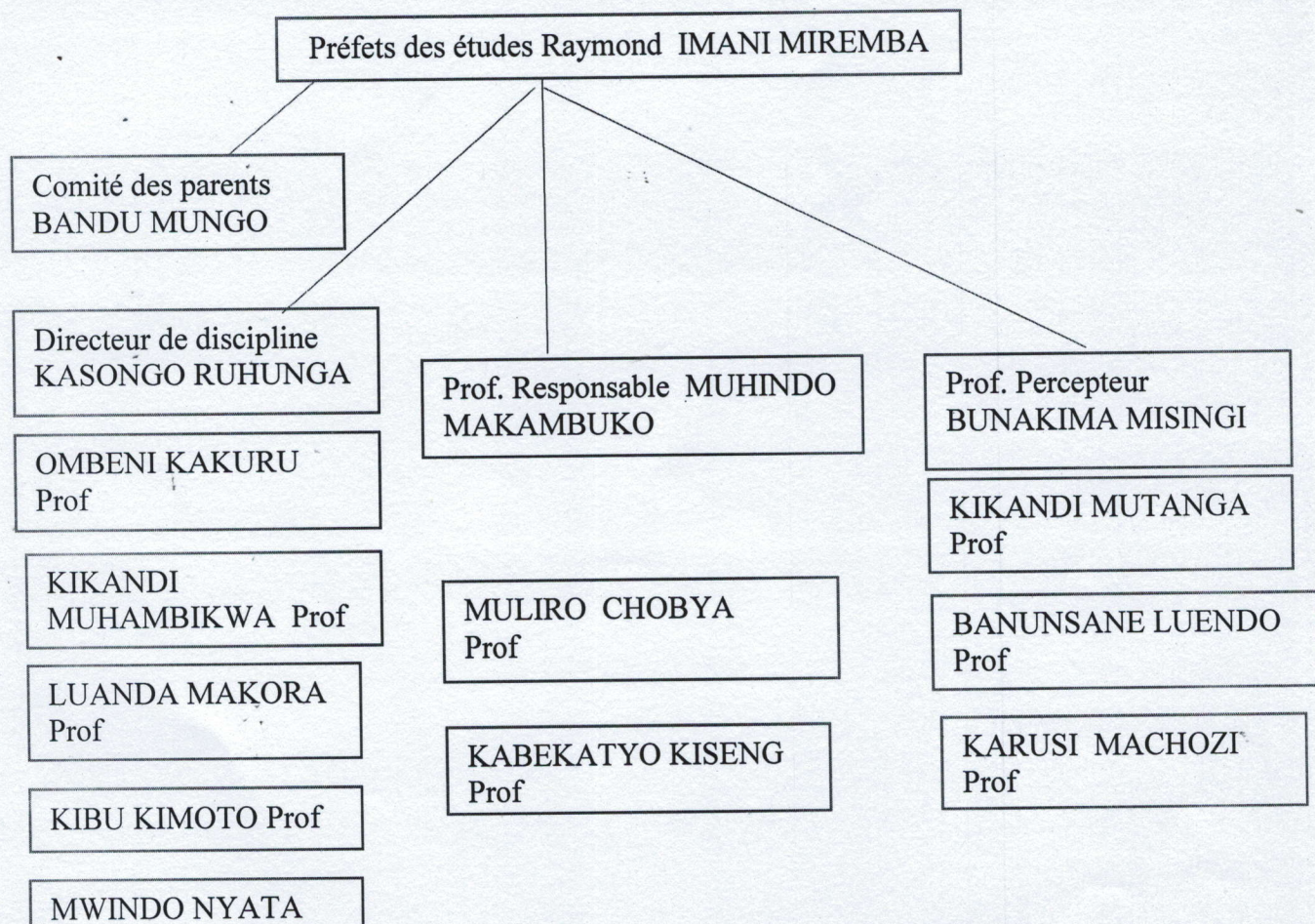
Pour présenter la structure de l'école (institut de Mutongo), il s'avère utile de commenter sur la structure administrative, pédagogique et sociale.

a. La structure administrative

Sur le plan administratif, l'institut Mutongo est dirigé par un préfet des études secondé par le comité des parents, les enseignants, le directeur de discipline et un percepteur.

L'institut Mutongo compte 16 agents. Signalons que parmi les membres du personnel, certains sont des étudiants et poursuivent leurs études supérieure et universitaire.

b. Organigramme de l'école



HISTORIQUE DE L'ÉCOLE/ INSTITUT BULEUSA

Crée sous l'initiative de la population communautaire de Manyema et cela selon le besoin ressenti par la même communauté, l'école a commencé par la section sociale dirigée par un enseignant Responsable BIRIKUTI KABERENGE en 2002-2003.

Vu l'inaccessibilité de la section au poste d'encadrement de la population, a vu utile de faire un déployé envie d'alternative de section et cela de la section sociale à la section pédagogique.

Il y a eu d'une même modification à la nomination de l'école. Lors de la section sociale, l'école était appelée Institut KASHUNGA, pendant la section pédagogique, elle s'est nommé Institut 2 Buleusa et au parcourt des démarches l'école a été mécanisée et payée. C'est ainsi qu'elle ne s'appelait plus institut 2 Buleusa dans l'arrêté mais plutôt institut Buleusa.

GESTION

L'institut BULEUSA est une école conventionnée protestante de la 8^e CEPAC Mutongo.

Tableau N°3 Personnel Administratif

N°	Nom & post-nom	Sexe	Fonction	Qualification	Ancienneté	Obs.
C. PERSONNEL ADMINISTRATIF						
	Jean KITUMAINI BANUNSANE	M	APRE	G3 FLA	6 ans	
D. PERSONNEL ENSEIGNANT						
2.	BASEME MUNGO	M	EPRO	D6	9 ans	
3.	BONANE NTABANA	M	EPRO	D6	6 ans	
4.	BULERE LUKOO	M	EPRO	D6	8 ans	
16.	BUSHASHIRE KISUBA	M	EPRO	D6	10 ans	
17.	BUSIIRE BULERE	M	EPRO	D6	9 ans	
18.	KASHIRA MUVINYIHIRO	M	EPRO	A2	3 ans	
19.	LUMOO KWABO	M	EPRO	D6	10 ans	
20.	MATONGO DUNIA	M	EPRO	D6	10 ans	
21.	MBALIBUKIRA KITINGA	M	EPRO	D6	6 ans	

Commentaire :

Le personnel enseignant est encore sous qualifié par ailleurs ils seront tous qualifiés après l'an deux milles dix-sept parce qu'ils étudient dans les après-midi en ULUGL en faculté de psychologie et sciences de l'éducation.

SUCCESSION DES CHEFS D'ÉTABLISSEMENT N°4

N°	Nom & post nom	Sexe	Qualification	Durée	Fonction	Obs
01	BIRIKUTI KABERENGE	M	A2	2002- 2003	Enseignant responsable	
02	Dès 2003 à 2006 ruptures d'activités					
03	MATONGO DUNIA AL.	M	D6	2006- 2007	Enseignant responsable	
04	Michel BUINGO MUH.	M	G3 en géographie	2007- 2011	Préfet des études	
05	Jean KITUMAINI BAN.	M	G3 FLA	2011 à nos jours	Préfet des études	

Commentaire : Dans un premier temps, l'école a été gérée par des sous qualifiés par manque de revenu, dû à la perte des effectifs.

SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE L'ÉCOLE

L'institut Buleusa est situé comme suit :

À l'Est par le village BWABUBIRA

À l'Ouest par le village Mutongo

Au nord par la colline Muirya

Au sud par la colline CHAMBENE

LOCALISATION DE L'ÉCOLE

L'institut Buleusa est localisé dans le territoire de Walikale, secteur de Wanianga, groupement d'Thana, localité B/Buhini village Maniema.

À savoir, cette école est juste près de la frontière de deux territoires, notamment Walikale et Masisi.

Pour les uns et pour les autres en département de Français en l'ISP MACHUMBI et le dernier fait l'ISDR Walikale en environnement et développement durable.

PEUPLEMENT DE L'ÉCOLE

Tableau synoptique N°5

Année	Nbre de classes	Elèves		
		Garçons	Filles	Total
1 ^{ère} C.O	01	15	09	24
2 ^{ème} C.O	01	15	08	23
3 ^{ème} H.P	01	06	01	07
4 ^{ème} H.P	01	10	01	11
5 ^{ème} H.P	01	09	01	10
6 ^{ème} H.P	01	23	04	27
Total Gén.	06	78	24	102

II.2. CADRE CONCEPTUEL

À cette étape, on aura passé à la définition des certains concepts relatifs à notre présent sujet :

a. Préposition : mot invariable qui en unit d'autres en exprimant le rapport qui les unit, (Larousse dictionnaire français (1991-499)

La préposition est un mot invariable qui joint un nom, un pronom, un adjectif, un infinitif ou un gérondif à un autre terme (verbe, nom, etc.) (Grammaire française, Larousse SD, 126.)

b. Linguistique : science qui étudie le langage et les langues, qui concerne la langue comme moyen de communication ; (Larousse dictionnaire français, (1997-371).

La linguistique : étude scientifique du langage humain ou articulé (Assistant Justin NDOOLE KAUNDA).

Le langage : est la capacité scientifique, à l'espèce humaine, de communiquer au moyen des signes vocaux.

c. Grammaire : étude d'une langue du point de vue de la morphologie et de la syntaxe (Larousse dictionnaire français (1997-297).

La syntaxe : partie de la grammaire qui traite de la fonction et de la disposition des mots et des propositions dans la phrase.

d. Le mot : son ou groupe de sons ou des lettres mant une unité autonome, susceptible d'être utilisé dans les divers énoncés d'une langue (Larousse dictionnaire français, (1991-414).

- **Espèces de mots :** on distingue, suivant leur sens et leur forme :

- **Les mots variables :** nom, adjectif, article, pronom, verbe ;
- **Les mots invariables :** adverbe, préposition, conjonction, interjection, présentatif ; ...

Le mot dans la phrase a une forme logique ou grammaticalement.

- Par sa nature, il est propre à jouer tel ou tel rôle pour exprimer une pensée ou un sentiment ;
- Par son emploi, il est en relation avec les autres mots dont l'ensemble constitue une phrase ;

e. Didactique

La didactique vient du grec « didaskein » qui signifie enseigner, le terme didactique à en croire J.P CUQ « désigne de façon générale, ce qui vise à enseigner, ce qui est propre d'instruire (1982, P. 69)

Cette discipline se propose de donner aux futurs enseignants, des directives, des techniques, des méthodes, des règles, des tactiques, des procédures, des principes jugés valables pour assurer un enseignement efficace.

Ces directives peuvent porter sur :

- La définition des objectifs de l'enseignement ;
- La détermination et la précision de la matière à enseigner ;
- La façon d'évaluer les résultats de l'enseignement, d'organiser les examens ;
- La préparation et la présentation des leçons ;

Comparée à la pédagogie, la didactique porte sur les méthodes ou les pratiques de l'enseignement, tandis que la pédagogie porte sur l'éducation éducative en général.

En tant que science, la didactique imagine, étudie et évalue les problèmes et les conditions de la transformation, de l'acquisition et d'évaluation des savoirs apparentée à la définition de l'éducation (bien celle-ci soit générale et globale), la didactique vise à mener l'apprenant vers des compétences, des habiletés. Ainsi, étymologiquement, la didactique a ses principes, ses fondements théoriques et son impact.

La didactique se divise à :

1. **La didactique générale** : celle-ci est applicable à tout enseignement, elle s'intéresse à la conduite de la classe (leçons dialoguées, travaux pratiques individuels ou collectifs, utilisations de manuels ; etc.)

G. BROUS Seau et Y Chevallard, J. P Bronckart (1970, P55)

2. **La didactique de discipline** : qui est propre à chaque discipline, en adaptant les principes généraux en fixant les objectifs, le contenu et les directives méthodologiques. Elle a pour objet central les processus de construction, de connaissance et de savoir-faire par transmission, reproduction ou création originale qui sont en œuvre dans le système didactique ; Jean LOUIS Martinand et Yves Reuter (1967, P 107)

3. **La didactique spéciale** : loin de confondre avec le précédente ; la didactique spéciale concerne les catégories particulières ou spécifiques dans le processus de l'enseignement, apprentissage ; elle s'intéresse à l'enseignement d'une discipline particulière pour la classe, un cycle d'étude ou un ordre d'enseignement (Jean PIAGET, 1990, P. 77)

A côté de ces didactiques, 1^{ère} et 2^e secondaire présentement connaît une didactique nouvelle appelée communément ; **la sixième et cinquième vivante (la SCV) de l'origine française** ;

Pour l'élève africain de 1^{er} et 2^e secondaire, (Afrique Centrale, notamment l'ancien KIVU.)

La SCV compte un équipement didactique minimal, à savoir : matériel imprimé, texte, fiches de préparations.)

Cependant, la faiblesse de la SCV réside essentiellement dans les faits, qu'elle ne prend pas assez en compte. Les différents éléments de l'analyse, situation, les critiques et les considérations des didacticiens du terrain.

Certes, la SCV revue, corrigée, complétée et améliorée est appelée SCVA, c'est un ensemble des didactiques est la méthode originelle qui prend en compte la plupart de situations qui entourent l'apprentissage de français. Cet ensemble didactique revue, corrigée, complétée, et augmentée répond passivement aux exigences du programme national du français. (La prévision des matières et les fiches de préparations)

L'ensemble des didactiques, SCVA est la résultante de plusieurs années de recherche et d'intervention pédagogique de Bureau pour l'enseignement de la langue et de la civilisation à l'étranger (BELLE) en Afrique francophone.

La SCVA répond à la nécessité d'assurer un milieu de départ aux élèves qui embrassent les études post primaires où le français est à la fois matière d'enseignement et langue de transmission à l'acquisition du savoir.

Cet ensemble des didactiques qui est avant tout une didactique active vivante ; elle ouvre la porte pour un enrichissement ultérieur.

Contrôler, fixer les structures de base, habituer l'élève aux contraintes d'un code qui n'appartient pas à la langue maternelle de l'élève, cela peut sembler mener une action didactique à la contre des exigences d'une pédagogie de l'expression. (Didactique libératrice de la médiocrité linguistique)

L'esprit de la SCVA se veut vivante sur deux plans :

- La classe doit être vivante, active car tout tourne autour du dialogue entre le professeur et l'élève et entre les élèves eux-mêmes ;

C'est-à-dire que l'oralité occupe une place prépondérante dans cet enseignement didactique.

Selon la SCVA, l'exploitation du texte de base se fait sans support visuel et oralement. Ce n'est qu'un cours de la leçon de la lecture que le texte sera remis à l'élève.

Pourquoi cela ?

R// Parce que priver du support écrit, l'élève fera fonctionner ses facultés d'attention, de compréhension des mémoires, de communication au lieu de chercher la réponse dans le support visuel écrit.

- A propos de la grammaire réflexive, on peut lire dans le programme national du français ce qui suit :

« La théorie grammaticale sera réservée aux classes suivantes : au niveau inférieur, les seules indications théoriques qui doivent figurer aux cahiers des élèves sont celles qui se trouvent gardé des structures dont les colonnes (notes méthodologiques et commentaires grammaticaux.) Il ne peut être question de sortir de ces limites volontaires... »

- Le programmeur de la SCVA accorde la priorité à l'orale. Mais n'exclut pas l'écrit sous sa forme achevée à savoir la composition ou la rédaction ;
- La SCVA consacre à l'écrit 25% de temps imparti au cours de français en 1^{er} année secondaire et 50% en 2^e année secondaire ;

Il est évident que l'évaluation, c'est-à-dire les travaux journaliers, les interrogations et les examens de français devront tenir compte de cette répartition proportionnelle.

En effet, l'élève de 1^{ère} année secondaire est entraîné plus à l'oral qu'à l'écrit.

f. Prévision de matières

Enseigner, c'est prévoir dit-on :

Un bon enseignant est celui qui planifie ses enseignements, ses matières, lesquelles s'étendent sur toute une période, tout un semestre, toute une année scolaire.

Les prévisions sont des moyens pour éviter toute aventure dans l'action éducative. Ainsi, l'enseignant prendra soin d'élaborer dès le début de l'année scolaire, ses prévisions de matières.

Ce cahier de prévision est un document qui traduit, la solidarité, l'efficacité, le sérieux de l'enseignement en général :

Il permet à l'enseignant :

- De répartir sur toute l'année dans sa totalité les matières prévues par le programme officiel pour la classe ;
- D'orienter son enseignement en consacrant plus de temps au chapitre prévu ;
- De choisir un nombre de matières qui correspond à la conception générale du cours, d'établir un bilan de son enseignement à la fin de chaque période ;

- D'établir un contact permanent avec la direction scolaire pour son suivi.

1) L'élaboration de prévision de matières exige :

1. Un calendrier scolaire ;
2. Le programme et les circulaires officielles ;
3. L'horaire des cours ;
4. La documentation et les prévisions antérieures ;
5. Le calendrier civil ;
6. Les outils de SERNAFOR et autres ;

g) La prévision de matières contient les éléments suivants : Tableau N°6

Périodes	Mois/sema ines	Matières prévues	Réf.	Matières vues		Obs.
				1 ^{ère} année second.	2 ^{ème} année second.	
1 ^{ère} période du /.... Au	Septembre du /..... au	Thème I : + titre ; - Etude d'une langue - Exploitation grammaticale ; (les prépositions)	Apprenons la langue française PP Parler pour communiq uer PP			

h) LA FICHE DE PRÉPARATION

Son utilité ou son importance n'est pas à démontrer car l'extrait de la circulaire N°...../PS/823/2/SG/3232 du 19 Novembre 1966 nous en donne la finalité, il précise :

« Une bonne leçon ne peut être improvisée, si non elle risque de s'écarter du sujet, elle peut être bruyante, mais certainement inefficace. »

Il est strictement interdit de se présenter dans la salle de classe sans fiche de préparations quelque soit sa compétence, son ancienneté, son titre

scolaire, ses cotations antérieures,... il lui est également interdit d'utiliser un manuel abusivement comme préparation.

Les fiches qui auront atteint leurs objectifs pédagogiques, mériteront d'être actualisées.

La fiche de préparation se fera selon l'unité pédagogique, c'est-à-dire elle devra respecter les différentes étapes de chaque unité.

CONCLUSION PARTIELLE

Ce chapitre premier nous a permis d'aborder l'étude du champ du travail, où avons-nous passé à l'histoire de ces dites écoles, du personnel administratif, personnel enseignant et à leurs situations géographiques, et puis nous sommes entrés dans la définition des mots saillants qui sont relatifs à notre présent sujet et ceci nous permettra d'affronter le second chapitre.

CHAPITRE DEUXIÈME : ENSEIGNEMENT DES PRÉPOSITIONS "À", "DE", "PAR" et "POUR" en 1^{ère} et 2^{ème} SECONDAIRE

Après avoir élucidé le premier chapitre, ce chapitre s'attèlera sur l'emploi des prépositions « à, de, par et pour ».

II.1. Emploi de "à" en forme simple

À : est une préposition qui marque un rapport de direction, de lieu, début, de destination, d'appartenance, de temps, de prix, de moyen et de manière.

II.1.1. La préposition "à" avant un verbe

Lorsqu'une préposition est placée avant un verbe celui-ci se met automatiquement à l'infinitif.

Ex : une tâche à exécuter

La salle à manger

II.1.2. La préposition "à" avant la négation "ne pas"

La négation "ne pas" quand elle est prise sans aucune intermédiaire d'un verbe conjugué et précédée par la préposition "à", le verbe qui vient après elle, il se met aussi à l'infinitif.

Ex : À ne pas confondre.

À ne pas dire à ton frère.

À ne pas imiter.

II.1.3. La préposition "à" dans la phrase et ses fonctions

D'autres prépositions, enfin, établissent des multiples rapports et jouent des rôles très variés ; ce sont ce qu'on appelle des « mots-outils » ; Voici quelques exemples des fonctions qu'ils peuvent introduire. Larousse grammaire, pp 90, 122. SD.

a. De la fonction complément d'objet indirect

La préposition "à" peut introduire un complément d'objet indirect, lorsqu'elle est précédée par un verbe transitif.

Ex : Il a assisté indifférent à cet incident

C.O.I

Il manque à sa parole

C.O.I

Elle pardonne à son fils ; Fils est le C.O.I

De « pardonne », pardonne est transitif indirect.

b. De la fonction complément circonstanciel de lieu

La préposition "à" quand elle est précédée par un verbe indiquant le lieu ou la destination elle introduit un complément circonstanciel de lieu.

Ex : Nous allons à Rome

c. De la fonction complément de moyen

La préposition "à" introduit un complément circonstanciel de moyen lorsqu'il précède une fin ou à faire quelque chose.

Ex : Je pêche à la ligne

C.C. de moyen

d. De la fonction complément circonstanciel de manière

La préposition "à" introduit le C.C. de manière lorsqu'elle est placée avant un complément dans une phrase exprimant la façon particulière d'agir ou de se comporter d'un sujet.

Ex : Tu te portes à merveille (très bien)

C.C. de manière

e. De la fonction C.C. de prix

La préposition "à" introduit le C.C. de prix lorsque le mot précédé est en valeur d'une chose, exprimée en monnaie.

Ex : Ces places sont à moitié prix

C.C. de prix

Ces bijoux coutent à mille francs

C.C. de prix

f. De la fonction C.C. de but

La préposition "à" introduit un C.C. de but lorsqu'elle est placée avant un nom exprimant un point visé par un sujet dans une phrase.

Ex : Il tend à la perfection

C.C. de but

Il cherche à se marier

C.C. de but

II.1.4. La préposition "à" en forme locutive

La préposition "à" peut jouer la forme des locutions prépositives avec les mots suivants :

- à cause de, à faire de, à travers, de façon à, grâce à, jusqu'à, par rapport à, à côté de, à l'instar de, à condition que, à moins que, à supposer que, à la manière de.

II.1.4.1. Applicabilité de ces quelques locutions prépositives de "à"

À cause de (en raison de, par la faute de, ...)

Ex : Il est absent à cause de la pluie

- La réunion est reportée à cause de la grève

N.B : À cause de introduit toujours une cause défavorable.

Ex : Nous vivons à force de nos sueurs.

- **À travers** (en passant d'un bout à l'autre, de par le canal de, par)

Ex : Il est chef de travaux à travers son maître

- Il sourit à travers ses larmes
- Nous marchons à travers les champs
- Il avait longtemps marché au travers de la ville
- Je sens le froid à travers mes vêtements

N.B : À travers ne se construit jamais avec de ; au travers veut toujours de :

- **De façon à** (de la manière à)

Ex : Elle a de façon à travailler dans les champs.

- **Grâce à** (par chance)

Ex : Il est vivant grâce à Dieu.

- **Jusqu'à** (indique une limite spatiale ou temporelle, un degré extrême).

Ex : De Paris jusqu'à Rome ;

- Il est allé jusqu'à frapper ;
- Aimer jusqu'à ses ennemis.

- **Par rapport à** (en proportion de)

Ex : Il est petit par rapport à son copain

- **À côté de (près de)**

Ex : il vit à côté de son maître

- **À l'instar de (au vu de)**

Ex : À l'instar de ce propos, il ya une autre causerie.

- **À condition que (pourvu que)**

Ex : Il sera engagé à condition qu'il présente ses pièces.

- **À condition de (À charge de)**

Ex : Acheter à condition sous réserve de pouvoir rendre.

- **À moins que** (indique une hypothèse restrictive)

Ex : À donner cette chemise à moins qu'il soit un ami

De m'empêcher de voyager, à moins qu'il soit Dieu.

Remarque : L'emploi de cette locution prépositive "à moins que" recommande le subjonctif.

À supposer que (poser comme hypothèse)

Ex : Son échec à l'examen est à supposer qu'il revient de son enseignant des mathématiques.

À la manière de (à la façon de).

Ex : Il travaille à la manière de silence

II.1.5. La contraction de "à" avec l'article défini

"À" peut se contracter avec l'article défini.

Ex :

à + le = au : il travaille à le champ

Structure profonde

Il travaille au champ

Structure de surface

Ex : Il a dit à les hommes

Structure profonde

Il a dit aux hommes

Structure de surface

Il a donné à les femmes des cadeaux

Structure profonde

Il a donné aux femmes des cadeaux

Structure de surface

N.B : Dans ce cas, nous constatons la variation de la préposition.

I.3. Emploi de "Pour"

I.3.1. En forme simple

1. **Pour** préposition (Au profit de, à la place de, à destination de, en direction de)

Ex : Quêter pour les pauvres

-Chercher pour les pauvres

2. **Pour** (= à la place de)

Ex : Signez pour moi ; voter pour moi.

3. **Pour** (= à la destination, en direction de)

Ex : Partir pour Paris

Ici **pour** s'emploie en grande distance, mais quand il s'agit d'une petite distance on dit partir à.

Ex : Je pars à l'école.

4. **Pour** (=dans le but de)

Ex : Pour s'instruire, il faut la discipline

5. **Pour** (destiné à)

Ex : Un instrumental pour couper

6. **Pour** (=comme)

Ex : Laisser pour mort

7. **Pour** (envers)

Ex : Son amour pour ses enfants

8. **Pour** (= à cause de)

Ex : Condamné pour vol

9. **Pour** (= par rapport à)

Ex : Il est grand pour son âge

10. **Pour** (= pendant)

Ex : Il travaille pour deux ans

11. **Pour** (= fixé à)

Ex : Ce travail est pour demain)

12. **Pour** (=Quant à)

Ex : Pour moi, je n'y crois pas

13. Pour (=comme nom)

Ex : Le **pour** et les contres = les avantages et les inconvénients

14. Pour (= à la relativité)

Ex : Pour un savant le travail c'est la vie

15. Pour (= l'échange)

Ex : Rendre le bien pour le mal

II.3.2. "Pour" comme attribut du complément d'objet direct

Ex : je le tiens pour un homme honnête :

« Homme honnête », attribut du C.O.D « le ».

II.3.2.1 Locutions conjonctives

- Pour que (= à fin que)

Ex : J'étudie pour que mes enfants aient gagné la vie.

II.4. Emploi de la proposition "De"

Est-ce que la préposition "De" est-ce que c'est l'article "De"? Butoa Balingene, 2008- PP 33, 35.

II.4.1. "De" Pris comme préposition

- 1) Introduit un complément de détermination du nom, équivalant à un adjectif.

Ex : Un moment de silence (de silence= silencieux)

- 2) Introduit un complément de nom qui sert à caractériser la matière.

Ex : Des paillettes d'or (paillettes= fragments)

- 3) Introduit un complément circonstanciel de lieu considéré comme une origine, avec un verbe de moment.

Ex : Il revient de la campagne

- 4) Introduit un complément circonstanciel de temps

Ex : Je viens travailler de nuit

- 5) Introduit un complément circonstanciel d'objet indirect d'un verbe

Ex : Tu peux parler de notre affaire.

Remarque : Le verbe parler admet la préposition **de** mais non **à**, ce dernier admet les verbes tels que donner à, dire à, ...

- 6) Introduit un complément circonstanciel de lieu considéré comme une origine sans mouvement.
Ex : Il est de campagne
- 7) Introduit un complément marquant l'appartenance
Ex : La fille de Jacques
La salle de professeurs
- 8) Introduit un complément circonstanciel de manière
Ex : Il faut travailler de bon cœur
- 9) Introduit un infinitif complément indiquant l'objet d'une action.
Ex : je lui ai demandé de venir
- 10) Introduit un complément circonstanciel de moyen
Ex : Nous l'avons renvoyé d'un coup de pied
- 11) Introduit un complément circonstanciel de cause.
Ex : il s'étouffe de rire
- 12) Introduit un attribut du complément d'objet direct
Ex : ils l'ont traité de menteur
- 13) Introduit un complément d'agent d'un verbe passif
Ex : Être abandonné de tous
- 14) Introduit un adjectif ou un participe épithète d'un pronom
Ex : Il n'ya rien de neuf, celui de mon frère est également rejeté.
- 15) Introduit un nom, apposé à un autre.
Ex : J'ai eu le grade de capitaine
 - On nous a décerné le diplôme de Licence
 - La ville de Goma
 - Paris capitale de la France
- 16) Introduit un infinitif de narration
Il s'emploie généralement avec la conjonction « et »
Ex : Et tous de rire
- 17) Indique l'appartenance à la noblesse
Ex : Jean de la Fontaine

II.4.2. "de" à ne pas le confondre avec la préposition "du"

À ce stade est pris comme article partitif invariable.

- 1) Devant un nom au singulier désignant quelque chose dont la qualité est indéfinie ou qui est partie d'un tout (dans les tournures négatives).

Ex : Ne pas boire de lait

- Je ne reprendrai plus de gâteau, je n'ai pas d'eau

- 2) Devant un nom désignant une notion abstraite que l'on ne peut pas compter ou qualifier (dans les tournures négatives).

Ex : Il n'a pas de courage

- 3) Avec un adjectif auquel on donne le statut de nom commun

Ex : Il n'ya rien de vrai dans ce qu'il dit

- 4) Devant un nom au pluriel considéré comme collectif

Ex : Il ne mange pas de pâtes

Il ne mange pas de riz

- 5) Avec un nom propre qui désigne l'œuvre d'un auteur (dans les tournures négatives).

Ex : Il ne faut pas jouer de Bach.

II.4.3. Applicabilité de ces quelques locutions prépositives de "De"

1. Avant de = avant que + ne (explétif)

Ex : avant de répondre, il faut discerner (= avant que tu ne répondes)

2. D'après (=selon)

N.B : Avec l'emploi de cette locution prépositive, souvent la phrase introduite par elle est elliptique.

Ex : D'après l'auteur Mudimbe.

D'après Camara Laye.

3. D'avec

Ex : Je suis d'avec, lui.

4. De delà :

Ex : Cet enfant est de delà.

5. De chez

Ex : Ils sont de chez Bunakima.

6. De derrière

Ex : Ces élèves sont toujours de derrière rang.

7. De dessous

Ex : Cet apprenant est de dessous des autres.

8. De dessus

Ex : Ce raisonnement est de dessus de tout.

9. De devant

Ex : il est toujours de devant de ses camarades.

10. De façon à

Ex : Ces garçons sont de façon à suivre.

11. De manière à

Ex : Voici, le comportement de manière à vivre.

Il a de bonnes habitudes, un modèle de manière à agir

12. D'entre

Ex : Les hommes d'entre-eux traitent leur problème

13. De par

Ex : Il a passé de par à l'autre

14. De peur de [(de peur que + ne explétif)]

Ex : il n'est pas arrivé chez moi de peur de payer ses dettes ou il n'est pas arrivé chez moi de peur qu'il ne paye des dettes.

15. Du côté de (dans la direction de, aux environs de)

Ex : Le griot ne vit que du côté de Roi

16. Faute de (À défaut de)

Ex : faute d'arriver à retard, c'est pour qu'il a été puni.

17. Hors de (À l'extérieur de, À l'écart de)

Ex : Nous sommes hors de paramètre du réseau, téléphonique.

Hors de soi.

18. Loin de (à une grande distance de)

Ex : Il est loin de vous

J'habite loin de Mutongo

N.B : Cette locution prépositive indique une négation renforcée.

Ex : Je suis loin d'en vouloir à quelqu'un

Loin de là

19. Près de (Dans le voisinage de, sur le point de, presque) près de, suivi de l'infinitif, signifie « sur le point de »

Ex : Je suis près de finir.

II.4.4. Les fonctions de "de"

a) Du complément du pronom

Ex : Aucun de ses amis n'est là : « amis », complément du pronom « Aucun » ;

b) De l'objet indirect

Ex : Elle se souvenait de son enfance : « enfance », complément d'objet indirect (C.O.I) de « se souvenait ».

c) Du sujet réel

Ex : il est utile d'étudier « étudier » sujet réel de « est utile »

d) De l'épithète

Ex : y a-t-il quelque chose de nouveau ?

« Nouveau, épithète de « quelque chose »

e) De l'apposition

Ex : Connaissez-vous l'île de Ré ?

« Ré » apposition à « île »

f) Du complément d'objet direct

Ex : j'use de mon droit

g) Du complément circonstanciel de lieu

Ex : nous arrivons de Dakar

h) Du complément circonstanciel de temps

Ex : elle travaille de deux heures à six heures

i) Du complément circonstanciel de cause

Ex : Elle meurt de faim

j) Du complément circonstanciel de manière

Ex : Elle cite tous ses textes de manière

Près de, suivi de l'infinitif, signifie « sur le point de »

Ex : Je suis près de finir

❖ Lorsque « près de » signifie : « dans le voisinage de »

Ex : Il est près de vous

❖ Lorsque « près de » signifie « presque »

Ex : Cette somme est près de cent francs.

Remarque : près de ne pas à confondre avec l'usage de l'adjectif « prêt (e) » signifie : « disposé à, en étant de, décidé à ». Cet adjectif se construit toujours avec la préposition « à » en recommandant le verbe de se mettre à l'infinitif.

Ex : Les assistants sont prêts à partir pour Goma. (Dont la préparation est terminée ; disponible).

II.5. L'emploi de « Par »

La préposition "par" indique le lieu par où l'on passe, les circonstances, le moyen, la cause, l'agent, la distribution...

II.5.1. La préparation "par" devant un verbe

Lorsque la préposition "par" est devant un verbe, ce verbe se met directement à l'infinitif.

Ex : Il finira par comprendre.

II.5.2. La préparation "par" dans le phrases et ses fonctions

a) De la fonction : complément circonstanciel de lieu

Ex : Nous sommes passés en voiture par Ottawa.

b) De la fonction : complément circonstanciel de temps

Ex : Elle se baigne par tous les temps ;

c) De la fonction : complément circonstanciel de moyen

Ex : Nous sommes allés à Lyon par avion ;

d) De la fonction : complément circonstanciel de cause

Ex : Il agit toujours par intérêt

e) De la fonction : complément circonstanciel de manière

Ex : La bijouterie a été attaquée par surprise

f) De la fonction : complément d'agent

Ex : Elle a été nommée par le ministère

CONCLUSION PARTIELLE

Dans ce chapitre, nous avons traité sur les prépositions qui suivent : « à, de, pour et par ». Et nous avons montré leurs différents rôles et les sens que jouent les prépositions dans les phrases.

CHAPITRE TROISIÈME : CONSIDÉRATION D'ENSEIGNEMENT DES PRÉPOSITIONS

III.0. INTRODUCTION

Ce troisième et dernier chapitre s'ouvrera sur un cadre de vérification et contrôle des connaissances acquises des élèves de la 1^{ère} et 2^{ème} année secondaire sur l'enseignement des prépositions : à, de, pour et par.

Et il comportera les analyses des résultats obtenus pour se faire clore aux mesures.

III.1. ENQUÊTE ET ENTRETIEN

Avant que nous n'entrions aisément dans cette préoccupation, nous passons d'abord par la définition de ces mots :

- Selon le dictionnaire de français Larousse (2012, pp 147, 150), l'enquête, étude d'une question réunissant des témoignages, des expériences, des documents ;
- L'entretien est une action de tenir en bon état de fournir ce qui est nécessaire et/ou une conservation.

Maintenant, nous paraphrasons à montrer qu'après avoir mené des enquêtes sur les instituts : Mutongo et Buleusa, avons et même tenu des entretiens par rapport à l'enseignement de ces prépositions, nous avons constaté que les enseignants professeurs de français dans ces écoles n'ont jamais enseignés les prépositions.

Voire même à la pré-enquête lors que nous y étions à la passation de notre stage ; nous l'avions constaté en 1^{ère} et 2^{ème} année secondaire qu'il ya une absence d'enseignement des prépositions qui s'affichent par rapport aux autres leçons de français programmées par ces enseignants.

Aussi avons-nous vérifié des fiches didactiques non actualisées et des prévisions des matières.

Et les enseignants dont nous avons trouvé dans ces écoles, tous sont de la qualification de diplôme d'Etat, communément appelé D₆.

III.2. RÉSULTAT GLOBAL PAR ÉCOLE

Nous le donnerons, par des tableaux récapitulatifs.

Tableau N°07

Ecoles	Classes	Qualification	Niveau	Ancienneté
Institut Mutongo	1 ^{ère} & 2 ^{ème} Secondaire	Non-qualifié	D6	6 ans
Institut Buleusa	1 ^{ère} & 2 ^{ème} Secondaire	Non-qualifié	D6	6 ans

Commentaire : Nous venons de remarquer que toutes les écoles précitées qu'il ya lurette que les classes inférieures souffraient avec l'absence des enseignants qualifiés dans le domaine du français.

Tableau N°08

Année scolaire	Ecoles	Classes	Nombre de fiches didactiques préparées	Nombre des prépositions prévues sur la prévention des matières	Les prépositions enseignées
2016-017	Institut Mutongo	1 ^{ère} année secondaire	0	0	0
		2 ^{ème} Second.	0	0	0
2016-017	Institut Buleusa	1 ^{er} Second.	0	0	0
		2 ^{ème} Second.	0	0	0
		Total	0	0	0

Commentaire : Le constat remarqué est que les enseignants de français de ces deux écoles n'ont pas donné la notion de prépositions dans l'ensemble des leçons de grammaire qu'ils ont enseignés tout au long de l'année 2016-2017 au sein de leurs classes.

III.3. DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS

Ces résultats peuvent être à suffisance que les élèves du niveau inférieur du secondaire n'ont pas la maîtrise de l'emploi des prépositions. Cela est dû au genre de l'enseignement auquel nous sommes appelés à apporter les correctifs.

Les corrections nous citons à titre d'exemplatif la qualification des enseignants qui seront muni des outils de travail ; car certaines écoles n'ont même pas des manuels suffisants pour la formation.

L'Etat congolais a laissé la responsabilité des écoles aux parents et aux enseignants qui se débrouillent, tant bien moral avec les moyens débords.

Ainsi, l'Etat doit prendre ses responsabilités en éradiquant la sous qualification ou la non qualification en mettant au profit des enseignants, des outils nécessaires pour la formation meilleure des élèves et en payant convenablement les enseignants pour que chaque enseignant donne les meilleurs de soi-même.

Pour montrer à cette situation, il serait mieux que les responsabilités des écoles à tous les niveaux mettent une documentation suffisant et riche à la portée des enseignants de français à ce niveau scolaire du secondaire de les encadrer dans les séances de SERNAFOR et de mettre à leur disposition les programme national de l'enseignement du français au niveau inférieur qui éprouve des difficultés dans la transmission de cette notion.

En sommes, voici les recommandations qui suivent :

a) Aux élèves :

- S'efforcer à ne pas sécher les cours, ni faire l'école buissonnière ;
- Etudier des matières vues en classe en vue de maîtriser et assimiler adéquatement les différentes notions ;
- Respecter les éléments des règlements scolaires pour leur discipline, car sans discipline, ils ne peuvent pas aboutir à l'amélioration de leur niveau d'apprentissage.
- Nous recommandons aux élèves d'être ponctuels aux cours.

b) Aux enseignants

- Avoir une conscience professionnelle pour bien préparer les leçons ;

- Se sacrifier pour assurer une meilleure formation aux apprenants ;
- Mettre en jour tous les documents pédagogiques ;
- Tenir des réunions de formation qui est une rencontre du travail des enseignants appartenant à une unité pédagogique (UP) en vue de s'auto former sur les plans scientifique et didactique.
- Améliorer la qualité d'enseignement en évitant la sous qualification ou la non qualification, suivre les études supérieures et universitaires.

c) Aux autorités scolaires

- Faire un suivi régulier aux activités des enseignants et des élèves ;
- Fournir la documentation nécessaire aux enseignants pour leur permettre de bonnes précisions dans les préparations détaillées des différentes leçons.
- Organiser des séances pédagogiques permanentes avec les enseignants et renfoncer les cellules pédagogiques ;
- Faire des visites d'encadrement ; c.à.d. une rencontre au cours de laquelle le Chef de Cellule de Base (CCB) faire un suivi scientifique et méthodologique en vue de mesurer l'impact de la formation reçue pendant le SERNAFOR ;
- Mettre à la portée des enseignants de Français un programme national de l'enseignement de Français.

d) Aux parents

- S'efforcer à respecter leurs encadrements au temps opportun pour permettre à leurs enfants de rester toujours présents en classe ;
- Être responsables de l'éducation des enfants au sein du toit familial où ces derniers passent le gros de leur temps ;
- Faire un suivi régulier sur les devoirs scolaires de leurs enfants.

III.4. PARADIGMATIQUE DES FICHES DIDACTIQUES

FICHE DIDACTIQUE N°1/2017

Date	Heure	Classe
Vendredi 21/01/2017	08h ¹⁰ - 9h ⁰⁰	1 ^{ère} C.O

Institut : Buleusa

Branche : Français

Sous-Branche : Exploitation grammaticale

Sujet de l'interrogation : Compréhension et appropriation du texte :
En promenade avec grand-père.

Sujet de la leçon : La préposition « à »

Référence : Le français au cycle d'orientation première année, page
115.

MADI : Phrases au T.N (par en craie de couleur)

Méthode : Sixième et cinquième vivante améliorée (S.C VA)

OB OP : À l'issue de la leçon, l'élève qui l'aura suivi avec intérêt
sera capable de connaître la nature et fonctions de « à » en se référant aux
explications du professeur en 10 minutes.

MÉTHODES & PROCÉDÉS	MATIÈRES À ENSEIGNER
I. CONTEXTE	
<p>a. Rappel</p> <p>Quel est le texte en étude ? Quels sont les personnages du texte ? Qui parle à qui, où et quand ?</p> <p>b. Motivation</p> <p>Dans ces phrases soulignez le mot qui unit un verbe à l'infinitif avec un autre terme ?</p> <p>c. Annonce du sujet</p> <p>Aujourd'hui, dans le sous-branche exploitation grammaticale qu'allons-nous étudier ?</p> <p>Quel est le sujet de la leçon en grammaire ?</p>	<p>R/ Le texte en étude c'est « En promenade avec Grand-père ».</p> <p>R/ Les personnages du texte sont : Jean Christophe, grand-père vieux Kraft, et c'est Jean Christoph qui se promène avec son grand-père dans l'environnement à côté d'un arbre pendant l'après-midi.</p> <p>Ex : sous un arbre le vieux ne tarde pas <u>à</u> faire un petit somme. Nous allons <u>à</u> Rome</p> <p>R/ Les mots soulignés sont des prépositions.</p> <p>R/ Aujourd'hui, dans l'exploitation grammaticale, nous allons décortiquer la préposition « <u>à</u> »</p> <p>Le sujet de la leçon c'est la préposition <u>à</u></p>
I. EXPÉRIENCES ET RÉFLEXION	
<p>Analyse</p> <p>Quelles sont les classes grammaticales que vous connaissez ?</p> <p>Qu'est-ce que la préposition ?</p>	<p>R/ Nous connaissons les classes suivantes : le déterminant, pronom, nom, verbe, adjectif, préposition, interjection, conjonction, proposition, mots valises, mot introducteurs,</p>

Quelles sont les fonctions de préposition « à » dans ces phrases ?

R/ les fonctions de la préposition à sont : pronom, un adjectif, un infinitif ou un gérondif à un autre terme (verbe, nom, etc.) en établissant un rapport entre les deux.

Je pêche à ligne : complément de moyen

Ces places sont à moitié prix : complément de prix

Il tend à la perfection : complément de but

Synthèse

Q. Avec ce que nous venons de souligner, quelle est sa nature et ses fonctions étudiées ?

R/ La nature de « à » c'est une préposition.

Ses fonctions sont : les compléments de moyen, de prix, de but, de manière, de temps, de lieu, d'objet indirect, etc.

III. ACTIVITÉS DE CONTRÔLE

Cherchez dans le texte « En promenade avec Grand-Père » des phrases là que nous trouvons la préposition « à » ?

R/ Il se laisse dégringoler à grand fracas

- Lui jeter à la figure quelques aiguilles de pin
- Jean Christophe et le grand père sont à côté d'un arbre.

Citez d'autres prépositions que vous connaissez ?

R/ Autres prépositions : après, avant, avec, chez, de, par, contre, depuis, pendant, pour, sur etc.

IV. ACTIVITÉS DE FIXATION

Complétez les pointillés par la préposition qui convient (en , à , par , pour et de)

Je vaisl'école

Il a ditson père

FICHE DIDACTIQUE N°2/2017

Institut : Mutongo

Branche : Français

Sous-Branche : Exploitation grammaticale

Sujet de l'interrogation : Les classes grammaticales

Sujet de la leçon : La préposition « de »

Référence : Le français au cycle d'orientation première année, page 119.

Méthode : Sixième et cinquième vivante améliorée (SCVA)

MADI : Phrases au T.N (de en craie de couleur)

OB OP : À l'issue de la leçon, l'élève qui l'aura suivi avec intérêt sera capable de définir et/ou de donner les exemples avec la préposition « de » en se référant aux explications de l'enseignant.

Date	Heure	Classe
Jeudi 20/01/2017	08h ¹⁰ - 9h ⁰⁰	1 ^{ère} Second.

MÉTHODES & PROCÉDÉS	MATIÈRE À ENSEIGNER
I. CONTEXTE	
<p>a. Rappel</p> <p>Quel est le texte en étude ?</p> <p>Quels sont les personnages du texte ? Qui parle de qui, et, où et quand ?</p>	<p>R/ Le texte en étude c'est « En promenade avec Grand-père ».</p> <p>R/ Les personnages du texte sont : Jean Christophe, grand-père vieux Kraft, et c'est Jean Christoph qui se promène avec son grand-père dans l'environnement à côté d'un arbre pendant l'après-midi en s'en parlant. Ex : sous un arbre le vieux ne tarde pas à faire un petit somme. Nous allons à Rome</p>
<p>b. Motivation</p> <p>Dans ces phrases soulignez le mot qui unit un verbe à l'infinitif avec un autre terme ?</p>	<p>R/ Les mots soulignés sont des prépositions.</p>
<p>c. Annonce du sujet</p> <p>Aujourd'hui, dans le sous-branche exploitation grammaticale qu'est-ce que nous allons étudier ?</p>	<p>R/ Aujourd'hui, dans l'exploitation grammaticale, nous allons décortiquer la préposition « à »</p>

II. EXPÉRIENCES ET RÉFLEXION

Analyse

Quelles sont les classes grammaticales que vous connaissez ?

R/ Les natures grammaticales sont : le déterminant, pronom, nom, verbe, adjectif, proposition, interjection, conjonction, l'onomatopée, ...

Qu'est-ce que la préposition ?

La préposition est un mot invariable qui joint un nom, un pronom, un adjectif un infinitif ou un gérondif à un autre terme (verbe, nom, etc.) en établissant un rapport entre les deux.

Synthèse

Q. Citez quelques prépositions que l'on a déjà étudiées et formulez-en avec des phrases

Je pêche à ligne : complément de moyen

Ces places sont à moitié prix : complément de prix

Il tend à la perfection : complément de but

Tu te portes à merveille : complément de manière

Nous déjeunerons à midi : complément de temps

Il a assisté indifférent à ma réussite : complément d'objet indirect.

Quelles sont les fonctions de préposition « à » dans ces phrases ?

R/ Les natures grammaticales sont : le déterminant, pronom, nom, verbe, adjectif, proposition, interjection, conjonction, l'onomatopée, ...

Synthèse

Q. Avec ce que nous venons de souligner, quelle est sa nature et ses fonctions

R/ La nature de « à » c'est une préposition.

III. ACTIVITÉS DE CONTRÔLE

Cherchez dans le texte « En promenade avec Grand-Père » des phrases là que nous trouvons la préposition « à » ?

R/ Il se laisse dégringoler à grand fracas

- Lui jeter à la figure quelques aiguilles de pin
- Jean Christophe et le grand père sont à côté d'un arbre.

Citez d'autres prépositions que vous connaissez ?

R/ Autres prépositions : après, avant, avec, chez, de, par, contre, depuis, pendant, pour, sur etc.

IV. ACTIVITÉS DE CONTRÔLE

Autocritique

III.4. LE PARADIGMATIQUE DES FICHES DIDACTIQUES

FICHE DIDACTIQUE N°3/2017

Institut : Mutongo

Branche : Français

Sous-Branche : Exploitation grammaticale

Sujet de l'interrogation : Notion de conjugaison (auxiliaire avoir)

Référence : Le français au cycle d'orientation première année, page 115.

MADI : Phrases au T.N (par en craie de couleur)

Méthode : SCVA

OB OP : À l'issue de la leçon, l'élève qui l'aura suivi avec intérêt sera capable d'employer effectivement la préposition "par" en se référant aux explications de l'enseignant en 10 minutes.

Date	Heure	Classe
Vendredi 21/01/2017	08h ¹⁰ - 9h ⁰⁰	1 ^{ère} C.O

MÉTHODES & PROCÉDÉS	MATIÈRE À ENSEIGNER														
<p>a. Rappel</p> <p>I. CONTEXTE</p> <p>Q) Qui est l'Auteur du texte « En promenade avec grand-père ?</p> <p>Q) Conjuguez le verbe « avoir » au subjonctif imparfait et à l'infinitif imparfait à la forme affirmative ?</p> <p>b. Motivation</p> <p>Remplacez ... de ces phrases par : à,</p>	<p>R/ C'est ROMAIN Rolland (Jean Christoph) qui est l'auteur du texte « En promenade avec Grand-père ».</p> <p>= Auxiliaire avoir</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th>Subjonctif imparfait</th> <th>Indicatif imparfait</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Que j'eusse</td> <td>J'avais</td> </tr> <tr> <td>Que tu eusses</td> <td>Tu avais</td> </tr> <tr> <td>Qu'il eût</td> <td>Il avait</td> </tr> <tr> <td>Que nous eussions</td> <td>Nous avions</td> </tr> <tr> <td>Que vous eussiez</td> <td>Vous aviez</td> </tr> <tr> <td>Qu'ils eussent</td> <td>Ils avaient</td> </tr> </tbody> </table>	Subjonctif imparfait	Indicatif imparfait	Que j'eusse	J'avais	Que tu eusses	Tu avais	Qu'il eût	Il avait	Que nous eussions	Nous avions	Que vous eussiez	Vous aviez	Qu'ils eussent	Ils avaient
Subjonctif imparfait	Indicatif imparfait														
Que j'eusse	J'avais														
Que tu eusses	Tu avais														
Qu'il eût	Il avait														
Que nous eussions	Nous avions														
Que vous eussiez	Vous aviez														
Qu'ils eussent	Ils avaient														

CONCLUSION PARTIELLE

À l'issu de ce chapitre, nous avons passé à l'étape de l'enquête et entretien liés à la vérification et contrôle de l'enseignement des prépositions au niveau inférieur de ces écoles. Et après nous avons traité sur le niveau des enseignants et enfin nous avons fini à donner certaines recommandations de la part des élèves, enseignants, autorités scolaires et des parents, et aussi terminé avec la partie didactique où nous avons donné le paradigmatique de fiches à rapport à l'enseignement des prépositions élucidées.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Notre travail porte sur l'enseignement des prépositions au niveau inférieur du secondaire.

Nous référant au programme national de français qui milite pour les complaisances de communications que l'élève doit acquérir au niveau secondaire, nous avons fondé des inquiétudes à partir des constats.

Ces difficultés ne devaient pas nous empêcher de penser aux difficultés, liées à l'enseignement de préposition. D'ailleurs, notre préjugé est limité, car tous les élèves ne savent pas bien l'emploi et la fonction des prépositions.

Disons que nos hypothèses ont été confirmées du fait que dans le chapitre premier, nous avons élaboré l'étude du champ du travail, où nous avons passé à l'histoire de ces dites écoles, du personnel administratif, personnel enseignant et leur situation géographique.

Nous avons aussi passé à la définition des mots saillants relatifs à notre présent sujet.

Dans le deuxième chapitre, nous avons parlé de l'enseignement des prépositions « à, de, pour, et par » les enseignants de français doivent corriger et améliorer leur manière d'enseigner les prépositions pour l'intérêt des élèves.

Tous ces écueils ont motivé le chapitre troisième axé sur la proposition didactique de l'enseignement des prépositions au niveau inférieur du secondaire.

Il s'élève des méthodes qui peuvent résoudre efficacement le problème de l'enseignement des prépositions

Nous avons proposé une méthodologie qui est une étude systématique, par observation, de la pratique scientifique, des principes qui la fondent.

Par ailleurs, par peur de mal employer les prépositions, plusieurs causes sont signalées de par la formation des enseignants

Il est vrai que la réalisation de ce travail s'est faite avec beaucoup de difficultés, comme :

- Le manque des bibliothèques permanentes, pouvant nous servir

- l'accueil difficile de certains enseignants pour récolter les données
- multiples occupations ignorant sa carrière, ...

Certain enquêtés ont la mauvaise impression que le chercheur est un intrus qui vient critiquer, dévoiler les faiblesses, or toute recherche appliquée comme celle-ci est un diagnostic des maux à guérir d'autres études similaires sont envisageable comme, comment corriger le problème de l'emploi des propositions pour les élèves issus des tribus scientifique du Congo

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES

- Butaa B, Cours de Français dans les grandes classes éd, clinique Littéraire, Goma ,2008
- Larousse grammaire, sans date ni auteur
- Savoir rédiger, sans date ni auteur
- Larousse dictionnaire français, ROLAND H, Goma, 1991
- Maurice de Grevisse, précis de grammaire, éd 2008
- A.M. Louis et R De, Voght le français au cycle d'orientation, 1^{ère} année, Sand, éd SD

AUTRES

- Dictionnaire français, Larousse, paris, 1991
- Dictionnaire, Larousse (Kabila), 2010

TFC

- Marie KAHAMBU MWASI, Enseignement de l'orthographe au niveau inférieur du secondaire ISPT-GOMA, 2017
- Mayani MUHIMA JOSEPH, Evaluation sur l'assimilation de la notion du (CCL et CCT),
- Cours : KAUNDA NDOOLE, Cours inédit, linguistique appliquée à l'enseignement du français G3 FLA, ISP MACHUMBI, 2017

TABLE DE MATIERE

DÉCLARATION DE L'ÉTUDIANT	i
CERTIFICATION.....	ii
ÉPIGRAPHE.....	iii
DÉDICACE.....	iv
REMERCIEMENTS	v
QUELQUES ABRÉVIATIONS ET SIGLES UTILISÉS	vi
RÉSUMÉ DU TRAVAIL	vii
I 0. INTRODUCTION	1
I.ÉTAT DE LA QUESTION.....	1
II. CHOIX ET INTÉRÊT DU SUJET.....	1
III. PROBLÉMATIQUE	2
IV. HYPOTHÈSES	3
V. OBJECTIF DU TRAVAIL	4
VI. DÉLIMITATION SPATIO-TEMPOREL	4
VII. MÉTHODOLOGIQUE DE RECHERCHE	4
La méthodologie :.....	4
Techniques	5
VIII DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	5
IX. ARTICULATION DU TRAVAIL.....	6
CHAPITRE PREMIER : CADRE THÉORIQUE ET CONCEPTUEL.....	7
I.A CADRE THÉORIQUE PROPREMENT DIT	7
I.1.1 Institut de Mutongo.....	7
Structure matérielle	11
Organisation de l'école.....	12
a. La structure administrative	12
b. Organigramme de l'école.....	12
HISTORIQUE DE L'ÉCOLE/ INSTITUT BULEUSA	13
GESTION.....	13
SITUATION GÉOGRAPHIQUE DE L'ÉCOLE	14
LOCALISATION DE L'ÉCOLE.....	14
PEUPLEMENT DE L'ÉCOLE.....	15
II.2. CADRE CONCEPTUEL.....	15

CONCLUSION PARTIELLE.....	22
CHAPITRE DEUXIÈME : ENSEIGNEMENT DES PRÉPOSITIONS "À", "DE", "PAR" et "POUR" en 1 ^{ère} et 2 ^{ème} SECONDAIRE	23
II.1. Emploi de "à" en forme simple.....	23
II.1.1. La préposition "à" avant un verbe	23
II.1.2. La préposition "à" avant la négation "ne pas"	23
II.1.3. La préposition "à" dans la phrase et ses fonctions.....	23
II.1.4. La préposition "à" en forme locutive.....	25
II.1.4.1. Applicabilité de ces quelques locutions prépositives de "à"	25
II.1.5. La contraction de "à" avec l'article défini	26
I.3. Emploi de "Pour"	27
II.3.2. "Pour" comme attribut du complément d'objet direct.....	28
II.4. Emploi de la proposition "De"	28
II.4.1. "De" Pris comme préposition	28
II.4.2. "de" à ne pas le confondre avec la préposition "du"	30
II.4.3. Applicabilité de ces quelques locutions prépositives de "De"	30
II.4.4. Les fonctions de "de"	32
II.5.1. La préparation "par" devant un verbe.....	33
II.5.2. La préparation "par" dans le phrases et ses fonctions.....	33
CHAPITRE TROISIÈME : CONSIDÉRATION D'ENSEIGNEMENT DES PRÉPOSITIONS	35
III.0. INTRODUCTION.....	35
III.1. ENQUÊTE ET ENTRETIEN.....	35
III.2. RÉSULTAT GLOBAL PAR ÉCOLE.....	36
III.3. DISCUSSIONS ET RECOMMANDATIONS	37
III.4. PARADIGMATIQUE DES FICHES DIDACTIQUES	39
III.4. LE PARADIGMATIQUE DES FICHES DIDACTIQUES.....	45
CONCLUSION PARTIELLE.....	47
CONCLUSION GÉNÉRALE	48
BIBLIOGRAPHIE	50
TABLE DE MATIERE.....	51